



## CARNET ET CERCLE DE LECTURE EXEMPLE DE MISE EN ŒUVRE

**Exemple : La Boétie, *Discours de la servitude volontaire* – Parcours : « Une parole militante : pouvoir et tyrannie »**

Si les œuvres romanesques et théâtrales se prêtent très naturellement au travail mené à l'aide du carnet de lecture, les œuvres argumentatives trouvent tout aussi bien une place dans ce carnet. Le professeur peut alors engager le travail à partir des grandes articulations de l'argumentation, de façon à faire percevoir la cohérence d'une pensée. Les exemples proposés, les différents types d'arguments, les changements énonciatifs, les adresses, ou encore les digressions peuvent aussi constituer des jalons qui permettent de délimiter les grands ensembles de l'œuvre et d'accompagner la lecture des élèves. Le carnet est un outil au service d'une appropriation de l'œuvre par l'élève, qui peut y noter les arguments avec lesquels il est d'accord et ceux qui ne le convainquent pas, prolonger la réflexion de La Boétie, l'actualiser, écrire dans les marges du texte et, pour ainsi dire, entrer en dialogue avec l'œuvre ou, à travers elle, avec l'auteur.

Le *Discours de la servitude volontaire* est un texte court d'une cinquantaine de pages. Sa grande complexité rend cependant nécessaire d'en accompagner précisément la lecture et d'apporter un soin tout particulier à son appropriation par les élèves.

### *L'entrée dans le texte*

L'entrée dans le texte doit ouvrir sur l'univers de La Boétie et accompagner la première rencontre avec cette langue et cette pensée singulières. La séance d'ouverture pourrait s'inspirer des démarches suivantes :

- Le professeur propose d'abord des extraits de Montaigne qui présentent son ami et la manière dont le texte a été reçu à son époque. À partir de ces textes, il peut insister sur la jeunesse de l'auteur, dont l'âge au moment de l'écriture ouvre un premier espace de réflexion sur la richesse de l'éducation humaniste, celle de La Boétie, celle de son public, et qui fait écho à la jeunesse des élèves. Entrer dans l'œuvre par la figure de l'auteur vise à susciter la curiosité des élèves pour un écrivain de leur âge.
- Le professeur peut ensuite distribuer un corpus de quatre textes qui éclairent les références que les élèves vont rencontrer dans les premières pages du texte de La Boétie : le discours d'Ulysse, dont une citation ouvre l'essai ; deux autres extraits présentant les hauts faits de héros grecs durant les guerres médiques ; un portrait à charge des Trente. Ces textes présentent des personnages qui se constituent en modèles et en contre-modèles.

Retrouvez éduscol sur :



- Le professeur peut aussi s'interroger avec la classe sur les significations possibles du titre de l'œuvre, sur ses variantes, sur les hypothèses de lecture qu'il engage : *Discours de la servitude volontaire*, *De la servitude volontaire*, *De la servitude volontaire ou Le contr'un*.

Ces entrées doivent permettre aux élèves de lire les premières pages du *Discours* de manière plus informée, en leur donnant davantage de sens par la compréhension des exemples présents dans le texte. Le professeur, qui s'est assuré d'abord de la compréhension littérale de l'extrait lu travaille alors avec les élèves sur les lignes de force du texte qui fonctionne ainsi comme un véritable protocole de lecture. Il peut enfin donner à entendre le texte de La Boétie, lu par Denis Podalydès par exemple, qui rend sensible le caractère polémique du début du *Discours*.

On le voit, les entrées dans l'œuvre sont choisies en fonction du texte abordé en classe. C'est un moment important de la préparation qui doit s'adapter à la singularité des œuvres étudiées.

La découverte du texte par les élèves débouche sur un travail, fait en classe, sur la composition du *Discours*, qui délimite la première étape de lecture pour les élèves. Dans le cas de l'étude d'une œuvre au programme, l'usage du carnet de lecture sert à préparer et/ou à prolonger le travail fait en classe par le professeur, qui conduit cette étude, en définit le rythme et les principales scansion. La délimitation d'un premier ensemble dans la composition du texte de La Boétie permet à la fois un travail de lecture personnelle de l'élève et des rendez-vous de lecture en classe.

Pour sa lecture personnelle du passage indiqué par le professeur (du début à « ... sa maladie est mortelle »), l'élève tient son carnet de lecture selon les orientations définies en classe : notes de lecture, citations relevées et justifiées, impressions de lecture et, éventuellement, écriture dans les marges du texte.

Pour tirer le meilleur parti du carnet de lecture, on aura le souci de lui donner une place dans les activités de la classe à travers l'organisation de cercles de lecture. Le cercle de lecture<sup>1</sup> engage le débat sur le passage donné à lire. Il permet aux élèves d'exprimer leurs idées, de faire la lecture de certains passages de leur carnet, de proposer certaines citations et de les analyser... Guidé par des questionnements préparés par le professeur, il aide les élèves à poursuivre la lecture de l'œuvre, car il éclaire les enjeux du passage lu.

Retrouvez éduscol sur :



1. On peut aussi parler de « rendez-vous de lecture »

## 1<sup>ère</sup> étape du *Discours* : du début à « ... sa maladie est mortelle »

### Travail sur le carnet de lecture

#### La lecture accompagnée du début du *Discours*.

Le professeur, qui a éclairé les premières pages, engage les élèves à poursuivre la lecture et à justifier la délimitation du premier ensemble dans la composition du *Discours*, qu'il a lui-même proposée. Le ton polémique des premières pages devrait aider les élèves à définir son unité, d'autant que la Boétie marque très nettement la progression : « Cherchons donc par conjecture, si nous pouvons en trouver, comment s'est ainsi si avant enracinée cette opiniâtre volonté de servir ... ». En effet, ce premier moment du discours est caractérisé par l'incompréhension, par l'étonnement, puis par l'indignation de l'orateur, qui convoque les exemples et contre-exemples de l'Antiquité grecque dans une démarche argumentative.

Comme ce discours apparaît ainsi traversé par une forte énergie passionnelle, le professeur peut inviter les élèves à noter dans leur carnet les arguments, les images, les formules qui le touchent ou l'étonnement voire à formuler les émotions qui naissent en lui devant ces phrases.

Le carnet de lecture peut également comporter la trace des temps forts de la pensée de La Boétie : sujet débattu et abandonné ici, nouvelle proposition qui interroge la nature humaine, véhémence apostrophe au peuple. Ce passage attire aussi l'attention des élèves sur différents aspects qu'ils retrouveront par la suite : les thèmes (servitude, soumission, tyrannie, figure du tyran et du peuple), les exemples, la posture de l'écrivain à travers les modalités énonciatives – interrogation et négation –, enfin, la coloration polémique et les stratégies argumentatives qui traversent tout le *Discours*.

On s'attend à ce que les impressions des élèves portent sur le caractère abstrait du *Discours*, sur l'écriture même, mais aussi sur les exemples convoqués dans ce passage : les grandes batailles de Marathon, des Thermopyles et de Salamine, ainsi que les figures héroïques qui les incarnent, Miltiade, Léonidas et Thémistocle, ont pu sans doute provoquer des réactions fortes chez les élèves, d'autant plus qu'une abondante offre cinématographique a su, ces dernières années, les rendre vivants pour eux. Le carnet peut là encore documenter cette épaisseur imaginaire du texte.

L'élève pourra ainsi être invité à illustrer le carnet de lecture par des images qui donnent une présence plus vive aux exemples présentés : peintures, sculptures, photogrammes...

Les impressions de lecture peuvent également être nourries par l'insertion de textes dans le corps du *Discours*. Les extraits proposés<sup>2</sup> comme entrée dans l'œuvre peuvent donner l'occasion aux élèves de rédiger, dans leur carnet de lecture, des passages que l'on pourrait intégrer dans le *Discours* de façon à en illustrer le propos. Ainsi, les références aux héros de la Grèce, évoqués de manière allusive dans les premières pages du texte, pourraient trouver ici un éclaircissement. La Boétie en donne un exemple à la fin de son texte, lorsqu'il cite un extrait de *L'Enéide* de Virgile. Travaillant à la manière de l'auteur, l'élève s'approprie également certaines caractéristiques de son style et réfléchit en même temps à la valeur de l'exemple et à son statut argumentatif. Il s'agira alors pour lui de sélectionner des passages dans les extraits proposés dans le groupement de textes complémentaires en fonction de leur pertinence et de les articuler avec le passage dans lequel ces exemples sont mentionnés dans le *Discours*.

2. Voir la ressource consacrée à un exemple de corpus pour le cercle de lecture.

## Premier cercle de lecture

Ce premier rendez-vous de lecture pourrait être organisé autour de deux interrogations :

- Si vous devez ne retenir qu'un passage dans ce premier mouvement du texte, lequel serait-ce ? pourquoi ?
- À quoi sert l'évocation des héros grecs ?

Ces interrogations servent à vérifier, dans un premier temps, la compréhension littérale des passages lus en autonomie, puis, dans un deuxième temps, conduisent les élèves à s'appropriier l'œuvre à travers des débats. Ainsi, la première question vérifie la pertinence des passages retenus par les élèves : sont-ils les mêmes ? peuvent-ils les justifier ? quels passages n'ont pas été choisis par la classe et pourquoi ? La seconde question vérifie la maîtrise et la compréhension des textes complémentaires, et permet en outre de dégager leur valeur argumentative de modèles et de contre-modèles.

Les illustrations, lorsqu'elles ont été utilisées par les élèves, montrent l'aspect héroïque des personnages présentés sur le champ de bataille, ou au contraire, la défaite des ennemis.

Ce premier cercle de lecture est alors le moyen d'attirer l'attention sur la valeur des exemples : il rend plus concrète, plus séduisante, plus vivante la référence érudite aux textes de l'Antiquité. Un travail de recherche peut alors être proposé aux élèves autour des différentes figures qu'ils rencontreront dans la suite du *Discours* : cela les aidera à construire un fil dans leur lecture, fil que le carnet fait apparaître.

Ce premier rendez-vous de lecture permet également d'introduire les thèmes forts de l'œuvre : la servitude, la représentation dépréciative du peuple asservi et, en contre-point, le portrait très négatif du tyran. Il engage un travail sur les exemples qui constitue un fil conducteur important pour les élèves ; il pourra être repris lors des différentes explications de textes et/ou faire l'objet d'une étude transversale. Enfin, ce premier moment a permis de dégager les contours d'une forme et d'une écriture, le discours polémique ; sa dimension rhétorique a pu apparaître lors de la première explication de texte. Le cercle de lecture peut se terminer par une réflexion qui sert à bâtir des notions d'histoire littéraire : la forme du discours, l'importance des textes de l'Antiquité pour les écrivains humanistes, la réflexion qui s'engage à la Renaissance autour du pouvoir légitime. On le voit, le carnet de lecture est une composante importante du cours de français dans la mesure où il ouvre un espace d'échanges autour de l'œuvre lue.

L'idée générale du carnet et du cercle de lecture est de favoriser le travail autonome de l'élève. Ils se complètent et sont le moyen d'une étude active de l'œuvre, impliquant les élèves et facilitant l'appropriation d'œuvres patrimoniales qui peuvent leur sembler très lointaines. Les activités proposées visent à intégrer, dans la lecture littéraire, la part de plaisir qui se trouve dans les lectures personnelles ou choisies, en proposant une sorte de tiers lieu favorisant l'appropriation des œuvres par les élèves et leur engagement personnel dans la lecture et l'interprétation. Mieux appréhender l'œuvre, pouvoir en parler de manière personnelle et pertinente à la fois, écrire dans les marges du texte, voire intervenir dans le texte lui-même pour en développer telle ou telle partie, exprimer et justifier un point de vue informé, illustrer et orner son carnet, sont autant d'activités susceptibles de créer, chez les élèves, une émulation heureuse autour de la lecture et de l'écriture.

Retrouvez éduscol sur :



**Bilan sur l'histoire littéraire**

Le carnet de lecture, et les activités qu'il engage, permet de donner sa place à une lecture personnelle et engagée de l'œuvre ; il peut à partir de là servir de point de départ pour construire en classe une culture littéraire nourrie par des notions précises. Les notes de lecture, les citations prélevées et commentées, les impressions des élèves amènent une réflexion sur le genre et l'écriture du texte donné à lire.

Les travaux engagés et orientés par le professeur lors des cercles de lecture peuvent aboutir à une réflexion sur l'écriture de certains motifs, sur l'appartenance de l'œuvre à un genre ou à un mouvement littéraire, sur sa relation avec les courants de pensée et les questions vives de l'époque à laquelle elle appartient. Les notions ainsi construites et comprises servent d'autant mieux à éclairer l'œuvre qu'elles ont été rendues nécessaires par un travail personnel de lecture des élèves.

Retrouvez éduscol sur :

